

<b>Zeitschrift:</b>	Das Rote Kreuz : officielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes
<b>Herausgeber:</b>	Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz
<b>Band:</b>	43 (1935)
<b>Heft:</b>	7
<b>Artikel:</b>	Les morsures de serpents en Suisse
<b>Autor:</b>	Bettex, M.
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-973221">https://doi.org/10.5169/seals-973221</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Les morsures de serpents en Suisse.

---

Dans la *Schweizerische Medizinische Wochenschrift* du 28 avril 1934, n° 17, M. le Dr Marco Petitpierre, de la Clinique du Dr Bernhard à St-Moritz, publie en allemand un excellent travail sur les morsures de serpents (vipères) en Suisse, particulièrement en Engadine et dans les Vals de Poschiavo et de Bergell.

Nous empruntons à cet article ce qui suit:

D'après l'Office fédéral de statistique, il est mort pendant les 50 ans allant de 1881 à 1930 en Suisse, 25 personnes de morsures de serpents (3 dans le canton de Berne, 14 dans celui du Tessin, 4 dans celui de Soleure, 1 dans celui d'Argovie, 3 dans celui du Valais).

Les accidents se produisent de préférence dans les régions montagneuses, le plateau semble épargné. Comme la mortalité, d'après les statistiques d'autres pays, est de 5 à 10 % pour les morsures de serpents, on peut admettre qu'en Suisse il y a 5—10 personnes mordues par les serpents chaque année et que tous les 2 ans une personne en meurt, le sexe féminin est plus souvent atteint que le masculin.

Parlant du traitement des morsures de serpents, le Dr Petitpierre recommande expressément au samaritain la ligature énergique au-dessus de la plaie, quand celle-ci est possible, la succion par la bouche (mais seulement avec une bouche saine, en tous cas pas après une extraction dentaire récente), la pose de ventouses coupées ou non sur les deux petites plaies, l'administration modérée de boissons alcooliques; au médecin, à part les traitements locaux, un peu illusoires, les toniques cardiaques et avant toute chose le serum anti-venimeux qui devrait être à disposition dans toutes les pharmacies du pays ou, au moins, dans celles des localités importantes, surtout dans les régions montagneuses.

Tout en faisant le nécessaire à son sinistré, le samaritain prendra toutes les mesures pour faire venir un médecin ou mieux pour lui amener le malade et lui aider à se procurer le plus vite possible du sérum anti-venimeux, le seul remède efficace dans ces morsures.

*Dr M. Bettex.*

## Einiges über die Schnitt- und Wundarznei.

Von Privatdozent Dr. von Rodt, Bern.

---

Nach dem Zusammenbruch des weströmischen Reiches war in dem Völkerchaos die christliche Kirche als einzig festgegründetes Bollwerk übriggeblieben, die einzige Brücke, die die Verbindung mit dem Altertum aufrecht erhielt, und zwar waren die Kenntnisse, die sie den nordischen Völkern von an-

tiker Kultur übermittelte, stark durchsetzt von klassischer Medizin, freilich auch vermengt mit rohem, dem heidnischen Volksempfinden angepassten Aberglauben.

Besonders die Benediktiner (Monte Cassino, gegründet 529) erwarben sich um die Heilwissenschaft grosse Ver-